47 - 2035

RECIT VERITABLE DE TOVT CE

qui s'eſt faict & paſſé, entre le Roy d'Eſpagne,

ET LE SERENISSIME

CHARLES FILS DV ROY DE LA GRAND' BRETAGNE.

Apportee d'Eſpagne par vn Courrier extraordinaire.

Traduit d'Eſpagnol en François, ſur la copie eſcritte à Madril, le 20. May.

A PARIS,
Chez Abraham Charpentier.

M. DC. XXIII.

Auec Permiſſion de nos Superieurs. Et deffences à tous Autres, à peine de nullité.

THE NEWBERRY LIBRARY

Cose F 39 .326 1623

LE Sereniſſime Prince de Gales ſans qu'on euſt aucunes nouuelles de ſa venuë, eſt arriué ſecrettemẽt en ceſte ville à dix heures du ſoir, amenant ſeulement auec ſoy le Marquis de Boquingan de l'Ordre de la Iarretiere du Conſeil d'Eſtat du Roy de la grand' Bretagne, grand Eſcuyer dudit Prince, Admiral d'Angleterre, & qui a charge du gouuernemẽt des affaires de ce Prince. Il alla loger dans la maiſon du Comte de Briſtol, Embaſſadeur extraordinaire dudit Roy, dans ceſte Cour accompagné de ceux qu'il auoit amené auec ſoy.

Le premier qui fut aduerty la nuict de la venuë du Prince a eſté le Comte de Gondomar, lequel tout auſſi-toſt en aduertit le Comte d'Oliuares, & jaçoit qu'on procuraſt de celer cela pour ſçauoir l'intention & deſſein du Prince, toutesfois on ne le peut faire, ains cela fut découuert & ſemé par

toute la ville, & principalemẽt par la venuë d'vn courrier dépeſché par Dõ Carlos Coloma, qui ſert à noſtre Roy pour embaſſadeur extraordinaire en Angleterre, qui arriua auec des lettre pour ſa Majeſté, par leſquelles il l'aduertit de la venuë du Prince de Gales.

Le Marquis de Boquingan dans vn carroſſe du Roy, s'en alla au pré de la Priora pour voir le Cõte d'Oliuares, & luy deſcouurir de la l'arriuée, & de là dans le meſme carroſſe allerẽt voir le Prince de Gales, & le viſiter de la part du Roy, laquelle viſite fut faitte auec vne grande prudence.

Le Roy pour teſmoigner la ioye que ſi iuſtement il auoit conceuë de l'arriuée de ce Prince, ſortit en publicq dãs ſon carroſſe accõpagné de la Royne, & des Infantes Marie, Charles, & Ferdinande. La pompe de ce iour fut tres grãde, tant des Dames de la Royne & de ſon Alteſſe Madame l'Infante, que

de la Nobleſſe, & Caualiers de ceſte Cour, & ſeruiteurs de la maiſõ, Royale. Leurs Majeſtez furent aux Auguſtins paſſãt par la ruë Major, le Prince de Gales eſtoit dãs la porte de Gecad dans vn carroſſe à cachettes auec le Marquis de Boquingan, les Embaſſadeurs extraordinaires, & ordinaires d'Angleterre, le Marquis de Flore d'Auila, & le Comte de Gondomar (qui depuis l'arriuee du Prince, eſt touſjours aupres de ſa perſonne) & le carroſſe de ſa M. approchant en paſſant celuy du Prince, le Roy l'attribuant aux Embaſſadeurs, leur oſta le Chapeau en la meſme façõ qu'il auoit fait d'autresfois ſans autre demonſtratiõ, & ſa M. continuãt ſon chemni, le Prince de Gales par diuerſes ruës, le deuãça & alla l'attẽdre prez de S. Hieroſme, & ſa M prenant ſon chemin par en haut, alla aux Recollects où elle fit ſes prieres, & le Prince prenant autre

lieu, s'arreſta, & attendoit le retour des carroſſes leſquelles par ce que la nuict eſtoit ſuruenuë, venoient auec grand nombre de flambeaux blancs, tellement que tãt dans celuy du Roy que des autres Dames, il faiſoit fort clair. L'affluance des gens qui accoururent à pied, à cheual & en carroſſe ce iour la fut auſſi grand qu'on ait iamais veu dans ceſte Cour. Sa Ma. retourna aſſez tard à ſon Palais Royal, & le Prince de Gales ſans chãger dauantage, retourna à ſon logis, ou le Conte d'Oliuares le fut voir ce ſoir là pour traitter cõmodement de laveuë de ſa M. auecques le Prince, laquelle ſe fit la meſme nuict à douze heures. Auec le Roy alloyent le Marquis de Boquingnan, & le Conte d'Oliuares, & auec le Prince l'Embaſſadeur extraordinaire & le Conte de Gondomar. Le carroſſe du Roy & celuy du Prince ſe rencontrerent, & s'arreſte-

rent tous deux ensemble. Le Roy le receut auec demõstration de ioye & de grandes courtoisies, & le Prince donnoit aussi des tesmoignages du contentemẽt qu'il auoit de voir sa M. & d'auoir fait vn voyage si heureux. Les cõplimens qu'ils firẽt pour entrer dans le carrosse, furẽt les plus grãds, le Prince ne voulant point entrer le premier, en quoy il persista longuemẽt, mais en fin le Roy obtint par son instance que le Prince entreroit deuant, qui asseura qu'en cela il n'obeïssoit point à son Pere. Sa M. luy donna la main droicte en ce mesme carrosse, le Prince ayãt beaucoup protesté de ne la prendre point. Le traittement fut de Maiesté & d'Alteſſe, & en prenant congé, ils se mirent encore sur beaucoup de cõplimens pour prẽdre chacun son carrosse.

Le Roy par l'aduis du Conte d'Oliuares, qui en cette occasion s'est

comporté auec grande prudence & asseurãce, mit ordre qu'on receuſt & traictaſt dignement vn ſi grãd Prince, & qui auec tant de zele auoit entrepris vn tel voyage, eſtant fils d'vn Roy auec lequel ſa M. Catholique s'entretient auec vn ſi vraye & ſincere amitié. Durant le peu de temps que dura cette preparation. Sa M. & le Prince s'entreuirent quelque fois, s'enuoyãs reciproquemens des meſſagers d'amour & de courtoiſie. Sa M. ordõna que l'entrée publicque du Prince ſe feroit auec la plus grande ſolemnité qui ſeroit poſſible pour l'honneur de ceſte bien-venuë. Elle cõmanda meſme qu'on dérogeroit à cét Edict general de réformation politique qui n'agueres à eſté publié, pour le temps que ce genereux Prince ſeroit en ces cartiers, & pour plus grande démonſtration d'vne ioye publique, elle accorda l'eſlargiſſemẽt de ceſte ville & de tout le Royaume.

Le Marquis de Monteſclarons, Don-Auguſtin Meſſia. Don-Ferdinando Xiron, & le Conte de Gõdomar, tous du Conſeil d Eſtat, allerent querir le Prince chez le Cõte de Briſtole, & le conduiſirent à ſainct Hieroſme le Royal, ou le Conte de Gondomar tenoit preparé biẽ ſubtilemẽt le quartier, ou leurs Majeſtez ſont és maiſons particulieres, ont accouſtumé de ſe retirer, & là auec le meſme apparat le Conte luy donna le diſner, auquel aſſiſtoient les officiers ſuſdits, auſquels le Prince commanda de ſe couurir, ce qu'ils ne firent pas toutefois, obſeruant en cela la vieille couſtume de Caſtille.

Apres midy ſuiuant le commandement de ſa Majeſté auoit donné les Conſeils allerent ſaluer le Prince, & luy declarer la ioye qu'ils auoient de ſa bien venuë. Le premier fut l'Inquiſiteur General ſans eſtre accompagné de ſes conſeillers, apres ſuiuit le con-

ſeil Royal de Caſtille, & les autres Conſeils, ſelon le rang de leur antiquité, & le Prince les receut fort courtoiſement en leur oſtãt ſon chappeau teſmoignant eſtre grandement ſatiſfait des honneurs que ſa Majeſté luy faiſoit, & luy faiſoit rendre. Les Conſeils ayant fait leur deuoir, les Magiſtrats de la ville firent les meſmes cõplimens & ceremonies en la meſme façon qu'ils ont accouſtumé de faire lors qu'ils reçoiuent les Roys quand ils entrent pour eſtre heritiers de ce Royaume.

Le Roy alla à ſainct Hieroſme en carroſſe ſuiuy du Sieur Conte d'Oliuares & autres Seigneurs de ſa chambre, pour y viſiter le Prince, qui ſortit pour le receuoir iuſques à la Court & faiſant de grandes ceremonies ſans s'aſſeoir ny repoſer en aucun lieu, ils monterent à cheual, le Prince monta vn peu deuant preſſé de l'ineance que ſa Maieſté luy fit, ils allerent iuſ-

ques aupres des Peres de l'Oratoire où estoit la ville auec le Poisle. Sa Majesté menant le Prince à sa main droicte, de laquelle il se vouloit esloigner, ce que le Roy ne permit, & apres ces disputes courtoises, ils allerẽt l'vn ioignãt l'autre soubs le Poisle, & en ceste façon ils entrerent dans le Palais.

Toutes les rües estoient parées de tapisseries & de tableaux. Ceste entrée fut tres-grande par le concours des grands Seigneurs qui venoient de toutes parts, tãt pour le cõtentement qu'ils y receuoient, que pour celuy qu'ils pensoiẽt dõner à sa M. de se venir rẽdre aupres d'elle vne si iuste occasion. Il faisoit beau voir les habits precieux & les liurées riches qui dondoiẽt beaucoup d'admiration, cõme en si peu de tẽps ces choses pouuoiẽt auoir esté parées. Les Conseils estoiẽt en diuers lieux en leurs feneſtres, & à mesure que le Poisle s'approchoit, le Prince de Gales leur ostoit son chap-

peau fort humainement. Derriere le Poisle suiuoient consecutiuement le Conte d Oliuares, à sa main droicte le Marquis de Boquingan, puis apres les Conseilliers d estat qui auoiẽt au milieu les Embassadeurs, & derriere to⁹ les Archers qui estoient fort braues. Auec cét ordre biẽ obserué on arriua au Palais, oú estant descẽdu, le Prince monta pour voir la Reyne, conduit par sa M. & à l'entrée des portes. ils se firent des courtoisies en disputãt qui deuroit passer deuãt. Le Roy bien apris en ces gẽtillesse, dit au Prince de gales Ea (Seignor entra vostra Alteza) luy mettant la main sur les espaules comme en le forçant d entrer, & le Prince de Gales alors dõnant des signes d'embrasser sa M. luy mettant la main tout de mesme, luy fit la mesme instance. Surquoy ils entrerent tous deux ensemble. Cependant qu'ils estoient en ceste dispute sur l entrée, la Reigne & la Sereniſſime Infante les

apperceuoient derriere quelques fenestres, & la Reyne passée incontinẽt apres seule à son cartier pour attẽdre la visite, ou elle demeura, & sachant que le Roy & le Prince arriuoiẽt, elle s'auança pour les receuoir insques à deux pas vers la porte, la Reyne luy fit vne grande reuerence, & le Prince vne submission iusques à terre flechissant ses genoux. La estoiẽt trois chaires pour leurs Maiestez & le Prince. Apres que les complimens de cet abord furent paracheuez, la Reyne s'assit en la chaire au milieu, & en l'autre costé le Roy, & aux enuirons estoient les Dames & les Minimes.

FIN.